

Introduction

Le sujet d'étude sur l'agro-tourisme est à la confluence entre deux sujets géographiques : les espaces ruraux et le tourisme, deux champs de la géographie qui ont connu un renouvellement récent (notons d'ailleurs que les espaces ruraux constituent la question du CAPES 2019). Le rural peut être perçu et étudié comme un type d'espace nouveau ou du moins un type d'espace à part entière, dont le caractère largement hybride et multifonctionnel mérite d'être questionné, de même que les représentations de cet espace (tantôt une vision bucolique et idéalisée ou, a contrario, misérabiliste) qui nécessitent d'être remises en cause. Le sujet d'étude sur l'agrotourisme est une fonction des espaces ruraux qui témoigne de leur variété et des recompositions qui sont en jeu.

I- Renouveau des approches concernant les espaces ruraux et nouveaux enjeux

L'intérêt géographique pour les espaces ruraux avait été en partie délaissé au profit d'études sur le phénomène urbain, cependant les espaces ruraux français ont connu un véritable renouvellement scientifique et épistémologique de leurs approches, loin d'une vision des années 1980.

Les travaux du sociologue Bernard Kayser sur la « renaissance rurale » et ceux de Jean-Paul Charvet sur l'agriculture ont contribué à renouveler un champ scientifique qui faisait des espaces ruraux, des espaces en crise (cf « la France du vide » puis « la crise rurale » dépeintes par Roger Béteille). Au contraire, de nombreuses dynamiques sont à l'œuvre et traduisent ainsi une reconfiguration du rural qui doit également être étudié dans ses interactions avec la ville. A ce titre le sujet sur l'agro-tourisme constitue une entrée (ou une synthèse) de ces différentes dynamiques d'autant que les espaces ruraux quoique démographiquement minoritaires sont largement majoritaires sur le plan de leur superficie et proposent des gradients et des formes de ruralité très divers et très contrastés. Ils offrent par conséquent des perspectives et un potentiel de développement touristique hors du commun.

II- Espaces ruraux et agrotourisme

1) Quels contours ?

- Si l'espace à dominante rurale de l'INSEE représente 70 % de la superficie totale et les deux tiers des communes de la France métropolitaine, le rural ne compte que 14 à 20 millions d'habitants en fonction des contours retenus. Pour les territoires d'outre-mer, les proportions s'accroissent avec 96 % de leur superficie et 25 % de leurs habitants (DATAR, 2012)
- L'agrotourisme peut être défini comme une activité touristique exercée par un agriculteur, complémentaire à l'activité agricole principale et ayant comme support l'exploitation agricole ce qui implique donc des agriculteurs « offrant chambres

d'hôtes, gîtes ou cherchant une ressource principale ou d'appoint » et des touristes venant pratiquer une activité récréative au sein de leur exploitation et dans l'espace rural environnant. L'agritourisme/agrotourisme a émergé en France au cours des années 1970 et 1980, dans un contexte social et culturel caractérisé par un nouvel engouement pour le terroir.

2) L'agro-tourisme : pratiques, acteurs et enjeux

- L'agro-tourisme est une activité en plein essor qui s'inscrit dans une pratique touristique ayant vocation à valoriser l'agriculture et les produits du terroir. Le produit agrotouristique se caractérise ainsi par sa diversité en fonction du lieu de l'exploitation agricole (région, milieu...) et de son activité (céréalière, maraîchère, horticole, viticole élevage...).
- Cette activité contribue ainsi au renouveau des espaces ruraux, puisqu'elle nécessite des aménagements et une mise en valeur du patrimoine rural (bâti, paysage, productif, culturel) du fait des hébergements (gîte rural, camping, hébergement insolite...) et des activités qu'elle propose (visite, vente directe, activité de production/de fabrication, balades...). Elle contribue, en outre au développement économique et à la relation entre urbains (touristes) et ruraux ou néo-ruraux.

Le tourisme rural en quelques chiffres

En 2016, on dénombre en France, en nombre d'établissements :

- Campings : 7 900
- Meublés de tourisme : 82 400
- Chambres d'hôtes : 31 700
- Villages de vacances et maisons familiales : 1 000
- Résidences de tourisme : 2 300
- Hôtels de tourisme : 18 100

Le tourisme rural représente près d'un tiers de la fréquentation touristique française (30 % des nuitées : 292 304 nuitées).

[Source : Direction générale des entreprises](#)

- Les acteurs de cette mise en valeur sont multiples, si l'agro-tourisme est d'abord le fruit de volontés individuelles locales, cette activité peut être soutenue par les politiques publiques à différentes échelles (locales -communes, chambres d'agriculture, département, région-, nationales et européennes) ou par des partenaires privés ou associatifs du tourisme ou du développement rural (AirBnB, Bienvenue à la ferme..).
- Enfin, l'activité agro-touristique n'est pas exempte des questionnements sur la durabilité en particulier la question de la préservation du patrimoine rural d'une part et d'autre part sur la transformation du rural qui connaît dans certaines régions une véritable gentrification rurale. Cette dernière se caractérise par l'arrivée dans les espaces ruraux de populations nouvelles, mieux dotées en capital économique, culturel et social que les populations installées précédemment. Motivé par l'attraction d'un foncier bâti peu coûteux et par un style de vie différent, ce processus peut aboutir

à des formes d'exclusion, notamment en faisant pression sur le foncier et en entraînant une hausse des prix du logement. La gentrification rurale peut conduire à une transformation de l'offre commerciale locale dont certains agrotourisme sont l'illustration ou la cause de cette transformation, et à des transformations paysagères (par exemple la « lavandisation » du Luberon). « C'est ainsi un processus qui a des conséquences sociales (changement des profils démographiques, homogénéisation, entre-soi) et spatiales (évolutions du bâti, mutations paysagères, nouvelles pratiques environnementales) » (Tommasi, 2018).

Bibliographie/ sitographie :

Yves Jean et Laurent Rieutort (dir.), *Les espaces ruraux en France*, Armand Colin, coll. « horizons », 2018, 512 p

<https://journals.openedition.org/teoros/1091> Agrotourisme, agriturismo et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative, Pascale Marcotte, Laurent Bourdeau and Maurice Doyon, *Theoros*, revue de recherche en tourisme, 2006.

La gentrification rurale, un regard critique sur les évolutions des campagnes françaises, 27/04/201, Greta Tommasi, Maîtresse de conférences en géographie - Université de Limoges, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/gentrification-rurale>

Lettre de cadrage de la question au concours du CAPES 2019 : http://media.devenirensignant.gouv.fr/file/capes_externe/39/2/p2019_capes_ext_histoire_geo_934392.pdf



The logo features the acronym 'GIPRII' in a large, bold, serif font with a dense hatched texture. Below it, the words 'OrléansTours' are written in a smaller, black, cursive script font.